

## ABBAYE DE LANDÉVENNEC. 50 ANS DE RÉSURRECTION

**Les moines de Landévennec célèbrent les 50 ans de la nouvelle abbaye ce week-end. Essentiellement par des invitations à la prière. Les profanes pourront goûter au petit paradis naturel qui l'entoure.**

« C'est le premier endroit où arrivent les fleurs et celui où elles restent le plus longtemps ». Ce commentaire, attribué à saint Guénoles (fondateur de l'abbaye au VI e siècle) par le moine Gurdisten, au IX e siècle, reste d'actualité en 2008. « Il arrive que le mimosa éclore en février », témoigne Jean-Michel Grimaud. L'actuel père abbé du monastère de Landévennec ne contredira pas ses illustres prédécesseurs. « Oui, il s'agit d'un endroit paradisiaque ». Forêt, mer, rivière et pierres mystiques : le recueillement est œcuménique à Landévennec.

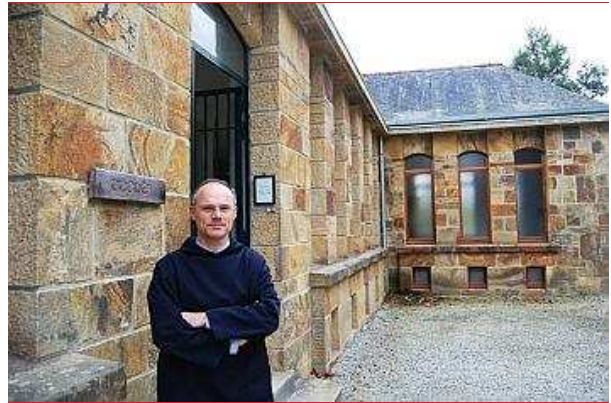
### Vingt moines

Mais ce week-end, il s'imprégnera fortement de foi chrétienne. C'est d'abord « pour dire merci à Dieu » que les moines bénédictins de la congrégation de Subiaco invitent les fidèles à partager leurs cinquante années de présence dans la nouvelle abbaye, construite sur les hauteurs du site historique. Demain et dimanche, scouts, jeunes revenant des JMJ et/ou appartenant à la pastorale du diocèse commémoreront par des messes, des marches, des veillées ce retour des frères après 160 ans d'absence pour cause de Révolution. « En 1958, 10.000 personnes ont assisté aux cérémonies d'inauguration », explique Jean-Michel Grimaud, photo à l'appui. À l'époque, la communauté de Landévennec, parrainée par celle de Kerbénéat (La Roche-Maurice), comptait 50 membres. Quatorze frères sont rentrés depuis mais Dieu rappelant ses fidèles auprès de lui et convertissant moins de remplaçants sur Terre, le monastère n'accueille plus que vingt moines aujourd'hui.

### Havre d'étudiants prévoyants

Condamnés à l'ermiteage ? C'est faire fi des milliers de personnes accueillies sous leur toit. « Chaque année, 100.000 personnes passent au monastère et notre hôtellerie cumule 2.500 nuitées ». Et le père abbé de citer ces personnes venues trouver la force de surmonter un drame, les jeunes en retraite spirituelle mais aussi les familles profitant d'un séjour bon marché, ce médecin rennais s'offrant sa semaine annuelle de recueillement sans femme ni enfants. Ou encore ces étudiants, « de plus en plus nombreux qui séjournent chez nous pour préparer leurs examens avec un maximum de concentration ». Recette miraculeuse ? Souriant, le père abbé dit ignorer leur taux de réussite. En revanche, il sait faire appliquer à tout ce monde, croyant ou pas, un principe séculaire : la participation aux tâches du monastère. Ce qui n'a plus rien à voir, qu'on se le dise, avec les corvées du temps de saint Guénoles.

*Yann Le Gall*



**« La nouvelle abbaye fut construite par l'architecte de l'église Saint-Louis, à Brest », explique Jean-Michel Grimaud. D'où la présence de pierres de Logonna.**

**Page imprimée depuis l'adresse:**

[http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/abbaye-de-landevennec-cinquante-ans-de-resurrection-20081018-3985809\\_1500175.php](http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/regions/bretagne/abbaye-de-landevennec-cinquante-ans-de-resurrection-20081018-3985809_1500175.php)

© Le Télégramme